Parti Révolutionnaire
www.sitecommunistes.org
Communistes

27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : http://www.sitecommunistes.org
Hebdo : hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org
https://x.com/PRCommunistes

08/10/2026

USA, Russie : business as usual (les affaires continuent)

Alors que les hostilités entre l'Ukraine et la Russie sont loin de s'apaiser, les autorités états-uniennes et russes discutent de manière peu discrète au sujet d'un possible accord énergétique entre les deux pays. Il serait même question d'acquérir des actifs hors Russie de la compagnie pétrolière russe Lukoil à des investisseurs américains et de deux groupes du Moyen-Orient en affaire avec des proches de Donald Trump, très proches même puisque familiales. La vente d'intérêts pétroliers russes avait été abordée lors de la visite à Moscou des envoyés spéciaux du Président Trump (le duo Jared Kushner (le beau-fils) et Steve Witkoff) début septembre.

Ce n'est certes pas la première fois que le chef de l'État des États-Unis et sa famille font fi des conflits d'intérêts (voir les investissements massifs dans le secteur de l'intelligence artificielle, également dans le secteur des crypto-monnaies), pour autant le sujet mérite d'ouvrir le spectre de la réflexion.

Quelque temps après ces échanges à Moscou, le président Trump a promulgué une loi de taxation douanière punitive pour les produits en provenance des cinq principaux importateurs de pétrole et gaz russe (dont la Chine et l'Inde), loi à l'initiative du Congrès.

La prédation des richesses pétrolières vénézuéliennes, semblerait-il, se révèlent assez décevantes, étant donné la détérioration des infrastructures pétrolières et de la qualité du pétrole extrait (lourd et bitumineux). En s'emparant des bateaux de la « flotte fantôme » russe, les puissances occidentales ne vont pas palier les déficits de livraisons du Moyen-Orient et faire baisser la pression à la hausse sur le marché international du pétrole.

Pour l'administration Trump, le succès des bombardements ukrainiens sur les infrastructures pétrolières russes (estimation d'une baisse d'un tiers de la production de produits raffinés) vient encore davantage perturber le marché mondial et n'ouvre sûrement pas une perspective de baisse des prix. Elle aurait insisté en vain afin que les belligérants observent une trêve pour ce type d'opération (de fait, cela concerne surtout les Ukrainiens).

Nous ignorons si la Russie serait encore prête à céder des actifs pétroliers hors ses frontières, par conséquent soumis aux contraintes des sanctions internationales (en vérité exclusivement occidentales et particulièrement états-uniennes, typiquement extraterritoriales). Selon Reuters, par exemple, les actifs de Lukoil hors Russie seraient évalués à $22 milliards. Ces cessions n'auraient pas de conséquences majeures concernant la Russie dont les richesses naturelles sont sans commune mesure avec les intérêts détenus ici ou là. Après tout, sur l'échiquier de la lutte impérialiste, il convient parfois de sacrifier quelques pions.

Par ailleurs, ces discussions, par-dessus la tête des autorités étatiques européennes (qui accueillent certains actifs comme des raffineries dans les discussions en cours), les écartent davantage encore de la résolution du conflit en cours, dans laquelle elles se plaisent à s'affirmer partie prenante. En clair, dans les luttes impérialistes, tout le monde ne joue pas dans la même cour.

Enfin, les produits pétroliers demeurent centraux (et encore pour quelques décennies) dans les équilibres énergétiques mondiaux et « produisent » des masses financières déterminantes dans la circulation mondiale de capitaux. Toute discussion sérieuse entre grandes puissances, qui plus est énergétiques comme les États-Unis et la Russie, se doit d'inclure cette question pétrolière.